Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2e Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 20 Décembre 1945
St-THEOPHILE
2e ANNEE
N° 345

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel variable, risques d'averses. Vent fort sud-ouest. Température sans changement.
DEMAIN : Alternances d'éclaircies et d'averses. Vent assez fort du sud-ouest. Température en baisse de 1 à 3 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

L'heure est venue de l'offensive contre la vie trop chère

Stabiliser les prix, les salaires la monnaie

pour que renaisse l'économie française

par Georges GARREAU

C'EST à la quasi-unanimité que l'Assemblée constituante a clos hier l'interpellation socialiste sur les traitements des fonctionnaires par le vote d'un ordre du jour prenant acte des satisfactions substantielles accordées et faisant confiance au gouvernement pour réaliser aux mieux le reclassement de la fonction publique.

Le résultat ne pouvait pas être différent puisque les ministres de tous les partis avaient été unanimes, au conseil de vendredi et à celui d'hier, pour accepter les propositions de M. Pleven.

Cette unanimité avait été soulignée au Conseil par le Chef du Gouvernement qui avait vivement remercié et félicité ses collaborateurs de la hauteur de vue avec laquelle ils avaient su placer le problème sur son véritable terrain, celui de la remise en ordre de l'économie française dont celle des salaires n'est qu'un aspect fragmentaire.

Dans un débat public comme celui d'hier, purement spectaculaire et électoral, il était difficile d'aborder la véritable question, mais elle va se poser fatalement, à très brève échéance, au cours de la discussion de la loi de Finances puis, des accords de Bretton-Woods qui ne laisseront plus aux Etats la possibilité de vivre en circuit fermé et de maintenir des prix intérieurs artificiellement gonflés grâce à une puissante muraille de droits de douanes.

Des prix trop élevés

Dans la Société économique des Nations qui va voir le jour, il faudra accepter la loi de la concurrence et de l'effort.

Or, c'est un fait que nos prix intérieurs sont ridiculement trop élevés et que, depuis un an, toutes les tentatives de blocage des prix ont échoué.

Car, au-dessus des règlements et de la volonté des hommes, il y a des courants naturels irrésistibles.

Mais l'heure est peut-être venue de déclencher l'offensive décisive contre la vie trop chère et de dresser un barrage protecteur qui réussisse, cette fois, à garantir la stabilité des prix, des salaires et de la monnaie. Tâche énorme qu'il va falloir mener en quelques semaines et à laquelle le gouvernement paraît disposé à s'atteler avec énergie.

La condition psychologique préalable à toute tentative sérieuse paraît, en effet, réalisée; tout d'un coup, le courant s'est retourné. On n'achète plus n'importe quoi n'importe à quel prix. Un ralentissement brutal dans les achats de la clientèle s'est manifesté depuis deux mois. On voit rester en vitrine des produits de vente libre que personne ne se soucie plus d'acheter à des prix de marché noir. Le choc psychologique est survenu et comme l'abstention est communicative, cette situation nouvelle peut faciliter cette fois le blocage des prix qui commande toute l'opération de redressement de l'économie française.

Question complexe, aux aspects multiples, variant avec chaque profession, et, parfois, avec chaque région.

Les principaux problèmes

Le parlement n'en a vu, hier, que quelques aspects fragmentaires : réduction du nombre des fonctionnaires par la suppression des éléments introduits par Vichy, lutte contre les gaspillages de l'armée, suppression des comités d'organisation professionnels qui sont trop souvent de petits trusts corporatifs jouant au profit de quelques dirigeants et faussant arbitrairement les prix de revient, réduction massive de l'armée féminine, hausse des produits agricoles qui ont augmenté de 50 p. 100 l'indice officiel des prix — lequel commande celui des salaires — sans amener les cultivateurs à livrer beaucoup plus leurs produits au ravitaillement puisqu'il faut, aujourd'hui, leur promettre des primes supplémentaires et des facilités particulières d'achat pour tenter de les décider.

A tout cela, il manque un fil directeur. Seuls, le ministre des Finances et celui de l'Economie nationale ont en main les éléments nécessaires pour le suivre.

LA COMMISSION PROPOSE :

Toute revision de la Constitution devra être approuvée par referendum

Ce matin, les travaux de la Constitution ont porté sur l'étude du contrôle de la constitutionnalité des lois.

Le principe d'une Cour suprême, juge de la constitutionnalité des lois, a été accordé par 39 voix contre 2, mais le peuple reste souverain par le referendum (26 voix contre 14 et une abstention).

Toute loi adoptée par le referendum s'appellera loi constitutionnelle.

La Constitution pourra être revisée par un texte et votée par l'Assemblée mais approuvée par referendum (27 voix contre 14).

A la minorité (communistes) qui proposait l'absolue souveraineté de l'Assemblée, la majorité (S.F.I.O., M.R.P. et quelques indépendants) a toujours opposé la nécessité d'apporter quelques limites à la souveraineté de l'Assemblée.

LE CARTEL FIXE CET APRES-MIDI
sa position au sujet des fonctionnaires

Le bureau de la C.G.T. s'est réuni ce matin, 213, rue Lafayette. Il a protesté contre le fait que des représentants des consortiums financiers sont introduits dans le personnel de direction des banques nationalisées et a décidé de nommer une commission pour fixer la position de la C.G.T. à l'égard des modalités d'application de la nationalisation du crédit.

Après quoi, le bureau de la C.G.T. a entendu longuement M. Neumeyer, qui a fait l'exposé de la situation des fonctionnaires. Il a décidé qu'il appartenait maintenant au Cartel des services publics de fixer sa position. C'est ce que celui-ci va faire au cours d'une réunion qui se tient à partir de 15 heures.

IL Y A DU RHUM POUR LES PARISIENS
...dans les entrepôts du Havre...

Il y a du rhum pour les Parisiens, mais il est au Havre. 5.000 fûts sont, en effet, arrivés dans le grand port normand. Ils doivent être livrés dans la capitale, mais attendent que les moyens de transport nécessaires soient découverts.

Le Havre reçoit en outre de grosses quantités de marchandises, mais celles-ci, qui atteignent actuellement le chiffre de 50.000 tonnes, restent entreposées sous les hangars et sur les quais, toujours en raison de la pénurie des transports.

Les représentants des "quatre Grands" à Berlin

Cette photo a été prise à Berlin au cours de la dernière réunion des quatre chefs qui gouvernent l'Allemagne. De gauche à droite : le général Mc Nahmey, successeur d'Eisenhower, siégeant pour la première fois au Conseil interallié, le maréchal Joukov, le maréchal Montgomery et le général Koenig

Dans Lisbonne, rue de l'Or
aux 21 boutiques de changeur
je me suis ruiné en 3 heures

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL)

LISBONNE, ...décembre.

SI l'on devait élever un jour en quelque endroit du monde un temple de l'agiotage, il faudrait choisir Lisbonne où les banques et bureaux de change affolent à chaque pas le magnétisme de votre portefeuille.

Les vitrines ruissellent de pièces d'or, d'argent, de bronze, de nickel, et les murs sont tapissés avec des bank-notes, des assignats, des coupures aux couleurs bariolées. On lit ces noms étranges qui sont les diverses appellations du veau d'or : dollars, florins, pesetas, roubles, piastres, drachmes, yens, pesos, marks, lire, escudos, roupies...

Ici on ne vend pas des tissus, des cacahuètes, des parures, des mandarines ou des chaussures, mais des devises. Lisbonne est le marché libre des monnaies internationales.

Ici, on ne jongle pas avec des actions, on spécule sur le cours des changes. Car il y a des gens qui ont pensé qu'il était beaucoup plus habile d'acheter ou de vendre de l'argent que d'importer ou d'exporter de la pacotille.

Coups d'éponge

Ces trafiquants ont à Lisbonne leur rue Quincampoix qui s'appelle rua de Ora, la rue de l'Or. C'est une rue magnifique qui va de la place Centrale à l'esplanade Maritime. Ses enseignes : « Cambio-Change-Cambio », indéfiniment répétées, vous injectent dans le nerf optique cette fièvre spéculative qui vous fait tout à coup douter de la valeur des billets que vous avez en poche.

Alors vous entrez dans une quelconque boutique où vous trouvez un caissier tapi derrière son grillage comme une araignée épiant une mouche au centre de sa toile. Puis, dans un coin, vous découvrez un personnage obscur qui répète au téléphone des chiffres qu'un comparse inscrit sur un tableau noir : livre-billet, 519 ; or, 4.025 ; chèque, 763.

De minute en minute la cote varie. Un coup d'éponge, un 2 à la place d'un 6 et vous sentez la sueur vous refroidir l'échine. Suppliant, vous vous précipitez vers le guichet, vous jetez vos billets dépréciés et vous demandez n'importe quoi : des francs suisses, des thalers éthiopiens, des livres égyptiennes, de l'or en barre.

Après quoi, vous sortez dans la rue à temps pour voir afficher au tableau de la boutique voisine un 0 à la place d'un 3, ce qui n'a l'air de rien, mais qui suffit pourtant pour compromettre du coup l'échafaudage savant de vos imprudents calculs.

A nouveau, vous vous hâtez pour réclamer cette fois des dinars ou des douros et le soir tombe que vous courez encore de porte en porte à la poursuite de l'insaisissable fortune.

Expériences coûteuses

La rue de l'Or, qui couvrirait à peine la distance de la Madeleine à l'Opéra possède 21 boutiques de changeurs. Je suis entré en procédant avec méthode et prudence dans chacune de ces 21 boutiques pour m'y livrer à deux opérations parallèles.

Avec un premier billet de mille francs j'ai acheté des escudos puis j'ai revendu ces escudos contre des francs et ainsi de suite,

Avec un second billet de mille francs j'ai obtenu des dollars que j'ai échangés contre des florins pour avoir des lire, etc...

Résultat : entré dans la première boutique à 14 h. 10 et sortant de la dernière échope à 17 h. 32 je pus constater que de mon premier billet de mille il restait 80 francs et que mon second billet de mille s'était transformé en 3 sous portugais.

J'étais ruiné, mais mon éducation était faite. Grâce à mes trois sous portugais, je pouvais crier l' « Eureka » d'Archimède : pour réussir dans ce métier, il suffit de spéculer avec l'argent des autres.

La méthode est simple : chaque fois qu'un billet vous passe sous le nez, vous prélevez 10 ou 20 p. 100 qu'en bon croupier vous mettez dans la cagnotte. A la fin de la journée, le client qui n'a pas cessé de gagner n'aura plus un ducat dans son escarcelle, mais votre tirelire sera pleine.

Avis à ceux qui voudraient tenter la chance. Je connais, à Lisbonne, une boutique de changeur à louer. Le grillage du caissier et le tableau noir sont en place. Les frais d'exploitation se montent à un morceau de craie par jour et une éponge par mois.

Je fournis gratuitement l'adresse et je donne comme fétiche les trois sous portugais qui m'ont instruit sur le trafic des devises, mieux qu'un long discours de ministre des Finances.

La liberté de se ruiner est l'une des rares libertés portugaises.

Estimant que la liberté d'opinion, en particulier, était une source de désordres, le président Salazar a institué une censure rigoureuse qui dure depuis vingt ans.

(Suite en page 2.)

NEGRIN *vient-il donner* le coup de grâce à Franco ?

(De notre envoyé spécial perman. Lionel DURAND)

Reçu au Département d'Etat à Washington avant son départ il séjourne actuellement à Londres

NEW-YORK, 19 décembre *(par câble)*.

SUR la proposition du Gouvernement français et à la lumière des récents événements, le département d'Etat américain est en train d'examiner le problème de ses relations avec l'Espagne de Franco. Il est même permis de croire, selon des informations de source sûre, que la question espagnole sera soulevée à la conférence des ministres des Affaires étrangères à Moscou.

Avant son départ samedi dernier pour l'Europe, M. Juan Negrin fut reçu à Washington, par le secrétaire d'Etat par intérim, M. Dean Acheson. Sur la base même des renseignements recueillis aux meilleures sources, nous sommes en mesure d'affirmer que cette entrevue marquera un tournant décisif de la politique en Espagne.

Cette visite signifie d'abord que le gouvernement américain se rend désormais compte de la nécessité absolue de sortir d'une impasse constituée par les relations actuelles avec Franco.

Elle signifie peut-être la faillite du gouvernement Giral, établi à Mexico.

Au moment où le Département d'Etat décide, après six ans, de renouer des rapports avec les Républicains, c'est M. Negrin qui est convoqué à Washington. De l'initiative Acheson on peut conclure que M. Negrin est considéré comme le seul homme autour duquel pourraient se grouper les multiples adversaires de Franco. Jusqu'ici, Negrin avait l'appui des partis de gauche, mais ceux du centre et de droite modérée lui reprochaient de ne pas avoir su s'assurer la reconnaissance, même officieuse de Londres et de Washington. Cet argument est dorénavant démenti.

Pas de restauration monarchiste

D'après les personnalités de l'entourage immédiat du docteur Negrin, les gouvernements américain et britannique sont conscients de l'impossibilité de soutenir un mouvement monarchiste en Espagne. Le prétendant au trône, Don Juan, actuellement en Suisse, et que M. Oriol va visiter, une fois de plus, aurait été mis en garde contre toute illusion à ce sujet.

Froideur à l'égard de Franco

En attendant que la position Negrin soit renforcée sur le plan intérieur et international, les Etats-Unis vont adopter une politique de froideur à l'égard de Franco. Il est peu probable que l'ambassadeur américain démissionnaire : Norman Armour, soit remplacé avant plusieurs semaines, pendant lesquelles le gouvernement américain envisagerait sérieusement la possibilité de ne pas envoyer de nouveau représentant à Madrid.

Quant au docteur Negrin, il a confié avant son départ, que, dans son souci de ne pas mettre le gouvernement français dans une position délicate, il limitera ses activités, à Paris, à une série de consultations diplomatiques.

M. CHURCHILL va se rendre aux Etats-Unis

LONDRES, 19 décembre. — On annonce que M. Churchill quittera Londres dès le début des vacances parlementaires — qui commencent demain — à destination des Etats-Unis. Son absence durera trois mois. Ce voyage serait motivé par des raisons de santé, mais il se peut que l'ancien premier fasse deux ou trois conférences.

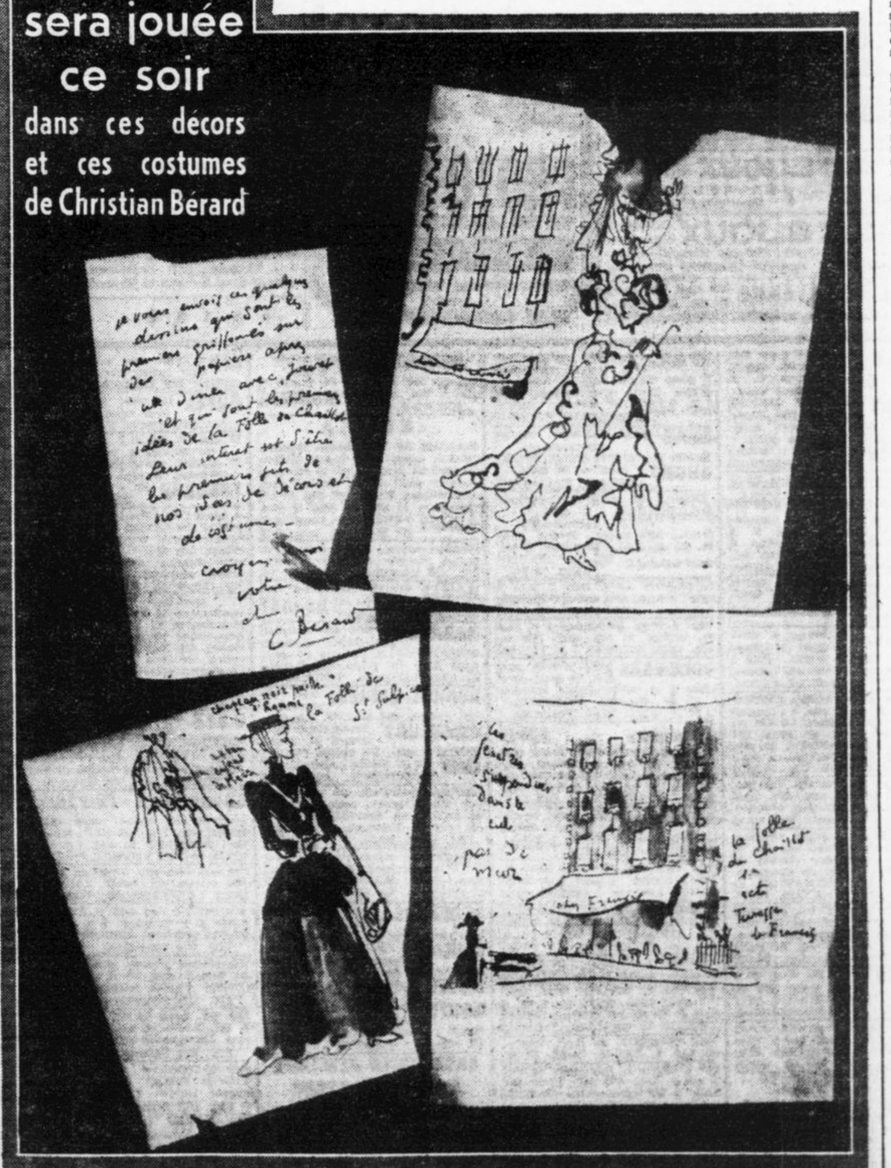
« Ce voyage, dit le *Daily Herald*, préluderait à la démission de M. Churchill. »

JOHN AMERY A ETE PENDU CE MATIN

LONDRES, 19 décembre. — John Amery, fils de L.-S. Amery, ancien secrétaire d'Etat pour les Indes, condamné à mort pour avoir servi, pendant la guerre la propagande allemande, a été pendu ce matin.

C'est M. Pierrepoint, le bourreau britannique, qui a procédé à l'exécution des criminels de guerre de Belsen, qui a pendu John Amery. Une automobile dans laquelle se trouvaient un homme et une femme est demeurée devant la porte de la prison pendant plusieurs heures et jusqu'à ce que l'exécution soit terminée. On croit que l'homme était le capitaine Julien Amery, frère du condamné.

La " Folle de Chaillot " sera jouée ce soir dans ces décors et ces costumes de Christian Bérard



Voici les premiers dessins originaux exécutés par Christian Bérard, à la fin d'un dîner avec Jouvet, au cours duquel furent jetées, au hasard du stylo, sur les feuillets d'un bloc, les ébauches du décor de la *Folle de Chaillot*, de Jean Giraudoux.

LA MÈRE DU DOCTEUR FERLUT A, ELLE AUSSI, ÉTÉ EMPOISONNÉE PAR DE L'ARSENIC

BORDEAUX, 19 décembre (par téléphone). — L'enquête dans l'étrange affaire des trois morts de Vendays vient de marquer un point. L'analyse des viscères de Mme Ferlut mère, pratiquée par les professeurs Vite et Aubertin, a révélé la présence d'arsenic.

La mère du docteur Ferlut, décédée il y a deux mois, n'a donc pas succombé, comme il avait été déclaré, à une intoxication par des champignons.

Le résultat des experts toxicologues vient sensiblement renforcer l'hypothèse d'un empoisonnement criminel. Il semble, en effet, peu vraisemblable que Mme Ferlut et son fils aient tous deux succombé à un empoisonnement accidentel à l'arsenic.

Quant à M. Ferlut père, sa mort, qui parut naturelle du premier abord, et qui le fut peut-être, d'ailleurs, réclame néanmoins un minimum d'enquête. On attend le résultat de l'expertise toxicologique.

DIX PERSONNES MUREES VIVANTES A SAN-REMO

ROME, 19 décembre. — Dix personnes ont été murées vivantes dans le château de Vachan, sur la promenade des Anglais, à San-Remo. Ce crime est attribué à des nazis.

A New-York pour 2.399 dollars livraison à huitaine

Achetez donc votre maison préfabriquée

...où des oiseaux chantent déjà dans leur cage !

NEW-YORK, 19 décemb. CINQUIÈME étage... Mobilier literie, maisons préfabriquées...

Non, le littleur de ce grand magasin de New-York ne plaisante pas. A droite, en sortant de l'ascenseur, nous apercevons une maisonnette toute blanche, dressée au milieu de l'étage et devant laquelle se pressent des centaines de personnes.

Deux mètres de haut, huit mètres de long et sept mètres de large, voici les « home » pour tous qui, dès l'année prochaine, vont pousser, comme des champignons aux U.S.A.

L'Amérique a besoin de cinq millions de maisons. On estime que quatre cent mille pourront être construites l'année prochaine. Mais cette crise du logement, la plus terrible que les Etats-Unis aient jamais connue, ne sera pas entièrement résolue avant cinq ou six ans. En attendant, on a recours à des expédients tels que les maisons préfabriquées.

Nous nous approchons du trois pièces, cuisine et salle de bains que le magasin met en vente depuis hier au prix de deux mille trois cent quatre - vingt - dix - neuf dollars. Autour de cette maison, d'aspect fragile mais coquet, se trouve une plate-bande couverte de verdure artificielle. Pour compléter l'illusion, le vendeur a installé deux oiseaux, des vrais qui, de leurs cages, s'égosillent très sérieusement de chaque côté de la porte d'entrée.

Des centaines de personnes font la queue pour pénétrer dans la maison de l'avenir et inspecter les murs et le plancher. Un grand nombre de G.I. et de jeunes mariés attendent patiemment leur tour de s'inscrire pour commander leur maison. Car elles se vendent par douzaine, chaque jour !

Il n'était pas midi, hier, et une vingtaine de « préfabriquées » avaient été enlevées. Dans quelques jours, un camion les livrera dans un coin de banlieue. Une équipe de spécialistes les assemblera en deux ou trois jours. Et quelques familles américaines pourront accrocher la petite pancarte traditionnelle qui orne ici tout foyer qui se respecte : « Home, Sweet Home »... jusqu'au prochain coup de vent.

A MOSCOU BYRNES et BEVIN voient cet après-midi STALINE

...et s'entretiendront prochainement avec le général Catroux

MOSCOU, 19 décembre. — On rapporte de source autorisée que MM. Byrnes et Bevin rendront probablement visite au maréchal Staline cet après-midi. Ils le verront en tout cas vendredi à l'occasion de son 66e anniversaire.

Les observateurs politiques soulignent que la conférence de Moscou n'a eu jusqu'ici qu'un caractère « d'exploration » mais que la séance de cet après-midi sera plus « constructive » que les précédentes.

En dehors des séances plénières, il y a eu déjà plusieurs rencontres bipartites Bevin-Molotov, Molotov-Byrnes et Byrnes-Bevin.

D'autre part, MM. Bevin et Byrnes doivent rencontrer très prochainement le général Catroux, ambassadeur de France à Moscou ; ils ont déjà conféré avec M. Fou Ping Tchang, ambassadeur de Chine à Moscou. Enfin, M. Bevin reste en contact étroit avec les Dominions par l'entremise de leurs ministres ici.

On ignore toujours si les conversations vont se prolonger au delà des fêtes de Noël, mais cette éventualité a déjà été prise en considération dans les milieux de la conférence.

Navette aérienne Moscou-Londres

On rapporte également que les ministres britannique et américain restent constamment en contact direct avec White Hall et la Maison-Blanche, soit par téléphone soit par radio et des avions postaux britanniques, dont les pilotes particulièrement expérimentés sont capables d'affronter le plus mauvais temps, font tous les jours le voyage de Londres à Moscou ou vice-versa chargés d'un volumineux courrier officiel.

UN COMPROMIS BRITANNIQUE AU PLAN FRANÇAIS SUR LA RHÉNANIE

1° Contrôle international de l'industrie ;

2° Administration allemande.

LONDRES, 19 décembre. — L'United Press apprend, de source autorisée, que le gouvernement britannique a envoyé, à Washington et à Moscou, son plan de compromis concernant l'internationalisation de la Rhénanie et de la Ruhr, plan qui a déjà été soumis au gouvernement français.

On croit savoir que ce plan comporte un projet de contrôle de l'industrie de la Ruhr et non l'établissement d'une administration internationale. Le gouvernement britannique tient ainsi à souligner qu'il ne demande pas l'internationalisation du territoire rhénan proprement dit, mais seulement celui de sa capacité de production.

Il est probable que M. Bevin discutera ce plan à Moscou avec MM. Byrnes et Molotov, et la conclusion de ces entretiens sera aussitôt communiquée au Quai d'Orsay.

Les industries lourdes et charbonnières de la Ruhr vont être expropriées

LONDRES, 19 décembre. — Le comité de contrôle interallié annoncera vendredi, à Berlin, l'expropriation par les autorités britanniques d'occupation des industries lourdes et des industries charbonnières de la Ruhr.

KONOYE A RÉVÉLÉ AVANT DE MOURIR :

En 1940, l'Axe offrait les Indes et l'Iran à l'U.R.S.S.

TOKIO, 19 décembre. — Dans un document rédigé dimanche, juste avant son suicide, et que vient de rendre public son fils Michitaka, le prince Konoye affirme que, fin 1940, la Russie avait été sollicitée pour une entente à quatre avec l'Allemagne, le Japon et l'Italie en vue d'un partage de l'Asie et de certaines parties de l'Afrique.

Aux termes d'un accord secret joint à ce projet d'entente, les Indes et l'Iran devaient constituer la future sphère d'influence soviétique.

De son côté, le Japon devait reconnaître en partage la zone du Pacifique, cependant que l'Allemagne se serait vu attribuer l'Afrique centrale et l'Italie l'Afrique du Nord.

C'était Ribbentrop, précise Konoye, qui avait établi les grandes lignes de cet accord. Il contenait les clauses suivantes :

1. L'U.R.S.S. devait se déclarer en accord avec le pacte tripartite en tant qu'instrument destiné à prévenir la guerre et à rétablir promptement la paix ;

2. L'Union soviétique devait reconnaître la prédominance de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon dans le nouvel ordre européen et asiatique. De leur côté, ces trois Etats s'engageaient à respecter l'intégrité territoriale de la Russie ;

3. Les quatre puissances s'engageaient à ne porter assistance à aucune nation ennemie de l'une d'elles et ne contracter aucune alliance avec aucun Etat hostile à l'une d'elles.

Un accord secret sur les « sphères d'influence » était joint à ce projet d'entente. — (A. P.)

WILLIAM, dit-elle,
— Milady ?
— La bonne vient de me dire que vous avez engagé les servantes et les cuisiniers quand vous avez appris mon arrivée.

— C'est parfaitement exact, milady !

— Pourquoi, William ? J'ai toujours cru, et c'est aussi la conviction de sir Harry, que Navron avait un personnel complet !

— Il m'a semblé milady — peut-être à tort, c'est à vous d'en juger —, qu'un seul serviteur désœuvre suffisait dans une maison. Toute cette dernière année j'ai vécu seul ici, complètement seul...

Mordillant sa grappe de raisin, elle lui lança un regard par-dessus son épaule.

— Savez-vous que, pour cela, je pourrais vous renvoyer William ?

— Oui, milady !

Elle continuait à manger ses raisins tout en le considérant irritée et vaguement intriguée par son attitude déconcertante. Pourtant, elle savait qu'elle ne le renverrait pas.

— En admettant que je vous garde, alors quoi ?

— Je vous servirai fidèlement, milady.

— Comment puis-je le savoir ?

— J'ai toujours servi fidèlement ceux que j'aime, milady !

— Dois-je prendre cela pour un compliment, William ? dit-elle enfin, en se levant.

— C'est dans ce sens que je l'ai dit, milady répondit-il en retirant sa chaise.

Rapidement, sans un mot, elle quitta la pièce, sachant qu'en cet étrange petit homme aux façons mi-familières mi-courtoises elle avait trouvé un allié, un ami.

Elle rit intérieurement, songeant à la consternation et à l'incompréhension de Harry : « Quel impertinent manant ! aurait-il dit. Voilà un drôle qui mérite le fouet ! »

Il va sans dire que tout cela n'était pas bien que William s'était conduit de façon inqualifiable. Il n'avait pas à rester seul dans la maison. Quoi d'étonnant à ce que tout fût rempli de poussière et que persistât cette odeur de cimetière ? Pourtant, elle le comprenait. Peut-être William avait-il une femme querelleuse, une existence pleine de soucis, quelque part, en Cornouailles ? Peut-être lui aussi avait-il cherché à s'évader ?

Quel luxe exquis de se trouver ainsi seule, un coussin derrière la tête, la brise entrant par la fenêtre, vous ébouriffant les cheveux de se reposer, certaine qu'aucune lourde présence, aucun rire bruyant, aucune voix éraillée ne viendraient l'importuner ! Pauvre Harry ! Sans doute était-il en train de souper au Swan — avec Rockingham probablement — et gémissait-il sur sa malchance à moitié endormi sur ses cartes.

Quand le feu baissa et que l'air fraîchit dans la pièce elle monta se coucher, mais, en passant, elle s'arrêta chez les enfants, voir si tout allait bien. Henrietta ressemblait à une poupée de cire, avec ses boucles blondes auréolant son visage et sa bouche un peu boudeuse. Quant à James, les sourcils froncés, il dormait, grassouillet et truculent comme un petit carlin. Elle rentra son poing potelé sous la couverture et l'embrassa. A ce moment, il ouvrit un œil et sourit.

Une branche de lilas avait été placée — était-ce William ? — sur la cheminée de sa chambre à elle, au-dessous de son portrait ; elle remplissait la pièce d'un parfum entêtant et doux. « Dieu merci, pas de pattes d'épagneuls, ni de grattements, ni d'odeur de chien, et le grand lit pour moi toute seule ! » se dit-elle, en se déshabillant. Son portrait semblait la regarder, de là-haut, avec intérêt. « Ai-je vraiment cette bouche maussade, se demanda-t-elle ? Ce froncement impérieux des sourcils ? Etais-je bien ainsi, il y a sept ans ? Suis-je encore ainsi ? »

Elle enfila sa chemise de nuit, soyeuse, blanche, légère, étira ses bras au dessus de sa tête, puis se pencha à la croisée. Mouvantes, les branches se détachaient contre le ciel. En contre-bas du jardin, là-bas, dans la vallée, la rivière coulait à la rencontre de la marée. Elle imagina ses eaux fraîches, bouillonnantes des dernières pluies, roulant à la rencontre des vagues salées, puis comment elles se mêlaient, s'unissaient, pour aller se briser ensemble sur la grève. Ayant écarté les rideaux, afin de laisser la lumière de la lune inonder la chambre, elle posa le bougeoir sur la table près du lit et se coucha.

Et, tandis qu'à moitié endormie elle regardait la lune dessiner ses arabesques sur le parquet, elle sentit un autre parfum se mêlant à celui du lilas, fort, âcre, qu'elle ne pouvait identifier, et qui lui piquait les narines, même lorsqu'elle tournait la tête sur l'oreiller. Cette odeur semblait venir du tiroir de la table. Tendant le bras, elle l'ouvrit et aperçut un livre et un pot à tabac. C'était donc cela qu'elle sentait. Elle prit le pot, regarda le tabac ; il était brun, fort, fraîchement haché. William aurait-il eu l'audace de dormir dans son lit ? De s'étendre là, fumant et regardant son portrait ? Cela dépassait vraiment la mesure ! Mais, ce tabac avait quelque chose de si personnel, ressemblait si peu à William qu'elle se dit que sans doute elle se trompait. Pourtant, William n'habitait-il pas seul à Navron depuis une année ?

Elle ouvrit le livre — il aimait donc lire ? — et fut singulièrement étonnée de découvrir que c'était des poèmes en français du poète Ronsard. Sur la page de garde, quelqu'un avait inscrit les initiales J.B.A. suivies du mot « Finistère », et, au-dessous, dessiné une minuscule mouette.

(A suivre)

RESUME

Louise de sa naissance chaurde, dans le monde de la cour du roi Charles à Londres, entre son mari, Harry Saint-Columb, brave garçon mais ivrogne, et son soupirant sournois Rockingham, lady Dono Saint-Columb est venue chercher au château de Navron en Cornouailles, au bord de la mer, le repos de l'esprit et de l'âme. Elle est là, avec ses deux enfants, James et Henriette, leur gouvernante Prue, et un domestique, gardien du château, William, qu'elle ne connaît pas. Singulier domestique qui lui parle sur un ton presque irrespectueux. Enfin, il a mis tout en ordre dans la demeure, et Dono se sent infiniment heureuse loin de Londres, dans le domaine enchanteur où elle n'a pas vécu depuis huit ans... depuis son mariage.

Rue de l'Or, à Lisbonne

(Suite de la première page)

Au début d'octobre, à la suite d'un communiqué officiel, la presse fut libre deux jours... Elle en frémit encore et l'on parlera longtemps, autour des tables de café, de ces deux jours éphémères. Car c'est dans les cafés que se cristallisent les rancœurs politiques. Les cafés portugais sont des cafés d'hommes. On n'y vient pas pour boire, on y vient pour discuter. L'heure de la parution des journaux du soir fait penser à la distribution de viande crue aux fauves d'une ménagerie. Chacun se précipite pour arracher à coups de griffes sa pitance quotidienne, après quoi chacun retourne à sa chaise pour mastiquer en rugissant des exclamations.

Le Portugal, qui s'est offert le luxe d'une révolution faite par un seul insurgé, connaît cette dictature à l'eau de rose qui dure depuis vingt ans. Or vingt ans, c'est un bail, même pour une dictature en sucre. Le propre des dictatures est de faire en sorte que tout ce qui n'est pas défendu soit obligatoire. Or il y a des gens qui répugnent par tempérament et par principe à toute espèce d'obligation. Contempler pendant vingt ans le visage de Salazar, c'est trop pour des citoyens avides de changement. Aussi le Portugal connaît-il aujourd'hui une certaine effervescence.

Dans les cafés, ce sont surtout les nouvelles d'Espagne qui prêtent aux commentaires les plus passionnés ; le Portugal subissant toujours le ressac des remous qui agitent sa sœur siamoise.

Les Portugais suivent avec attention le développement de la crise espagnole, car ils pensent que lorsqu'il y aura du nouveau à l'Est, le coup du contre-coup se fera sentir au Portugal.

Puisque leurs bouillants voisins exigent le départ de Franco, les Portugais ne voient pas pourquoi ils conserveraient Salazar...

Ils éprouvent sincèrement le besoin d'avoir leur révolution personnelle. Mais la révolution qu'ils souhaitent est une sorte de corrida politique sans mise à mort, et ils disent à leurs voisins :

— Tirez les premiers !

Ils jouent la révolution par la bande. C'est leur manière à eux de concevoir du neuf et du raisonnable.

D'ailleurs, ils ont vu tant d'autres dictatures sombrer dans la violence qu'ils pensent que la leur finira bien par mourir de fatigue. Alors, ils crient d'autant plus fort : « Vive Salazar ! » qu'ils espèrent la fin prochaine de son régime.

(Copyright 1945 par Charles Favrel et Paris-presse.)

LE VIET-MINH organise des élections le 25 décembre

Le gouvernement révolutionnaire annamite annonce pour le 25 décembre des élections générales. Il affirme le principe de la liberté électorale complète ; mais, en réalité, la loi qu'il promulgue institue dans chaque secteur un « comité du peuple » composé de membres du Viet-Minh et chargé de désigner les bureaux de vote, d'autoriser ou d'interdire les réunions, de dresser enfin les listes électorales avec pouvoir d'exclure les fous et les « nécessiteux » — mot élastique qui frappe en tout état de cause les classes pauvres.

ravitaillement

La bataille du pain

Si le rétablissement de la carte s'avérait inéluctable, on peut tenir pour certain qu'on ne commettrait pas l'erreur de la supprimer à nouveau avant que l'avenir soit absolument assuré. Le pain représente, en effet, 68 % de la valeur en calories du ravitaillement de chaque Français. C'est pourquoi les pouvoirs publics s'efforcent de retarder jusqu'à l'extrême limite une décision qui serait péniblement ressentie. Chaque jour compte dans cette course de vitesse. Si nous réussissons, par les importations, à doubler le cap de janvier, alors, sans doute, la bataille du pain sera-t-elle gagnée.

bourse de Paris (CLÔTURE) 19 Décembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	99 10	99 05
5 % 1920	149 80	149 20
3 1/2 % Amort. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 95	99 05
3 % Amort 1945	99	99 10
Crédit Nat. janvier 1943.	5140	5140
Crédit Nat. décemb. 1943.	10188	10190
S. N. C. F. 4 % 1941..	1041	1041
Banque de France	13000	13000
Banque de l'Indochine	8750	8400
B. N. C. I.		
Banque Paris-Pays-Bas	1100	1143
Banque Union Parisienne	760	750
Comptoir d'Escompte		
Crédit Commercial France		1110
Crédit Industriel	905	880
Crédit Foncier	5410	
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Marseillaise	1665	1670
Suez (action)	54250	53950
Métropolitain	d.1280	1260
Nord	1750	
Tram. Indoch. jouiss.	3800	
Lyonnaise des Eaux	1170	1115
C. P. D. E.		
Générale Electricité	3200	3100
Energie Industrielle	1200	
Union d'Electricité		
Ec., Ch. et Porc. Motr.		
Gaz et Electr. (Réunis)		
Gaz France et Etranger	1260	1250
Jhant. Saint-Nazaire	2180	2145
Fives-Lille	d.1430	1470

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1185	1195
Denain-Anzin	2055	2030
Peugeot	1350	1350
Schneider	2970	2825
Courrières	449	440
Lens	569	560
Le Nickel	2975	2965
Penarroya	1140	1080
Française des Pétroles	2725	2725
Kafea	3720	3715
Air Liquide	1285	1232
Ugines	2745	
Kuhlmann	1860	2880
Péchiney	2250	1875
Rhône-Poulenc	3050	2100
Saint-Gobain	5350	3000
Chargeurs Réunis	2630	5200
Brass. Quilmès	28200	28000
Raffin. Say	1320	1325
Poliet et Chausson	4475	4350
Plant. d'Hévéa	1070	1035
Afrique Occidentale	6500	6475
Canadian Pacific	1540	1550
Rio Tinto (J.)	4550	4490
Royal Dutch (10)	13000	12850

MARCHE DES COURTIERS

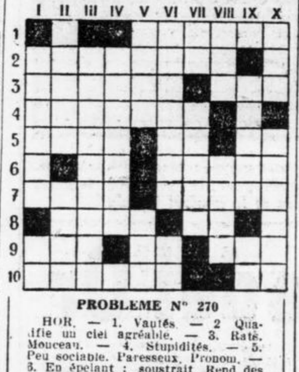
Cambodge	1545	1555
Padang	1734	1680
De Beers	6599	6400
Shell Transport	1595	1615
Crown Mines	3485	3475
Rand Mines	3000	2950

La Maison LANVIN présentera à CANNES, aux Ambassadeurs, au cours d'un thé donné au profit de la CROIX ROUGE, ses modèles de robes que vous adopterez. Mesdames, très certainement.

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE DE LA 34e TRANCHE
ce soir, à 20 h 30
au Palais de Chaillot
au programme
Rétrospective cinématographique
LA RUEE VERS L'OR
avec CHARLIE CHAPLIN
ENTREE GRATUITE

Souscrivez votre déclaration
AU TITRE DE
L'IMPOT DE SOLIDARITÉ NATIONALE
N'ATTENDEZ PAS LES DERNIERS JOURS
★
RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DES
Agents de l'Enregistrement
qui vous conseilleront avec compétence et courtoisie

mots croisés



PROBLEME N° 270

HOR. — 1. Vautés. — 2. Qualifie un ciel agréable. — 3. Raté. Mouceau. — 4. Stupidités. — 5. Peu sociable. Paresseux. Pronom. — 6. En épelant : soustrait. Rend des services. — 7. Noble espagnole. Vin. — 8. Naturel. Connu. — 9. Nouvelle venue. Possessif. Sans effets. — 10. Vieux barde écossais. Règle. VER. — I. Il s'outre sur la mer. Lac. — II. Parent. Palmipèdes. — III. Protectrices. — IV. Prénom masculin. — V. Bavardes. Lettre grecque. — VI. Ensemble de linges. Finit en hiver. — VII. Initiales d'un compositeur. Parsages. — VIII. Sans supplément. En Espagne. — IX. Abri. Note. — X. Appel. Elle a bien mangé.

Solution du problème n° 269

HOR. — 1. Potiches. — 2. La. Ro. Epis. — 3. Sauteries. — 4. As. Carmen. — 5. Bat. Verge. — 6. Ogre. Ys. Et. — 7. Lendit. Osa. — 8. Irait. Or. — 9. Rentier Ad. — 10. Blesse.
VER. — I. Aboitra. — II. Passagère. — III. Truand. — IV. Trie. Edité. — V. Iota. Etre. — VI. Ervy. ES. — VII. Herniés. Ora. — VIII. Epier. Or. — IX. Siennes. — X. SS. Etendu.

2 3 4 5 6 C

LES CADEAUX
les plus utiles et
les plus élégants
POUR LES ENFANTS
sont signés
dominique
COUTURE ENFANTS JEUNESSE
1, Bd ÉMILE-AUGIER (Métro Muette)
(Ouvert tous les jours sauf samedi)

Pour tous vos **BIJOUX** BRILLANTS ARGENTERIE
46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89

OFFICIERS MINISTERIELS
BLOIS (L.-et-Ch.) EPICERIE
52, r. d Commerce, av loc. annexe imp Matériel, camionnette Berliet, 2 bicycl. Adj. 15 janv., 14 h. Et. Damon, not. M. à p. 300.000 S'ad. Sebaux et Bourreau, avoués.

APPAREILS PHOTO CINÉMA JUMELLES
et tous accessoires
PHOTO-PLAIT
37, RUE LAFAYETTE - PARIS-9e
CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO CONTRE 10 Frs
SERVICE SPÉCIAL D'EXPÉDITIONS
TRAVAUX PHOTO

POUR VOS CADEAUX
GANTS DESROY
LE PLUS GRAND CHOIX
DESROY, 28, rue des Mathurins
CAMBRIÈRE, 91, rue Saint-Lazare
DESROY, 4, rue Notre-D.-de-Lorette

SACRIFIÉS
Chambres chêne 19.500
Chambres ronce de noyer 32.500
Salles à manger chêne 19.500
Canapés lit 11.500
Cosy Studios 6.900
PARIS-AMEUBLEMENT
La maison qui n'a pas de slogan
52 AVENUE d'ORLÉANS
PARIS MÉTRO: DENFERT-ROCHEREAU
PUB OPTA

NOËL de la Fourrure

MANTEAUX D'ASTRAKAN
garantis pleines peaux
à partir de
35.000 Fr.
jusqu'aux plus belles qualités
MANTEAUX castorette et colombia noir
9.900 fr.
MANTEAUX ENFANTS
blanc et naturel
1.450 fr.
AUX FOURRURES
STAR
46-48, Boulevard de Strasbourg
Ouvert de 9 h 30 à 17 h sans interruption et ouvert lundi 24 décembre

Tout vos vieux **BIJOUX** et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e et.

GODEFROY 14 rue Jean-Mermoz Rd-Pt Ch.-Et. 11 à 20 h.
BRILLANTS - ARGENTERIE

BIJOUX BRILLANTS
MONNIER
48 RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN

Pour vos VIEUX **BIJOUX** et BRILLANTS
5, Bd St Strasbourg-Saint-Denis Brasserie Strasbourg Metro

Pour vos S'adresser **BIJOUX** Brillants Argenterie
77 r. des Petits Champs (Opéra), baptisée : 9, r. Danielle-Casanova (Magasin)

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02 58 Dis. Ch.-d'Antin
RECHERCHES, ENQUETES, SURVEIL. PARTOUT

GALERIE CAMBACERES
sous le haut patronage
de Mlle Hélène Vacaresco
VAN AMER
15, rue La Boétie

POUR VOS **BIJOUX**
VOYEZ
HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN
DOS BOUTIQUES / EN BOUTIQUES

Sport partout...

"Si seulement Dauger était là !"

regrette JUNQUAS

Par cette période de crise du logement, on s'arrange comme on peut. C'est ainsi que, ce matin, un camarade photographe de *Paris-presse* et moi-même avons trouvé le capitaine de l'équipe de France, Junquas, dans une chambre d'hôtel qu'il partageait avec Buzy, Prat, Moga et Soro.

Evidemment, la pièce est vaste, mais aussi le volume de chair humaine qui l'occupe est assez impressionnant. Et, tout de suite, nos hommes sont mis sur la sellette.

— J'ai vu, dans les journaux que le commandais l'équipe, dit Junquas. Je n'en suis pas peu fier et j'espère qu'on ne m'aura pas à le regretter là-bas.

— Vous verrez que ça se passera mieux que vous ne le craignez. Confiants tout de même tout de même ?

— Mais oui, reprend Junquas. Notre équipe me semble très forte. Si seulement...

— Si seulement ?

— Si seulement on avait pu introduire Dauger !

Cependant, voici que Buzy, Moga et Soro s'aident, tout à coup, que Prat a suffisamment profité de son lit. Et, comme un seul homme, ils embarquent leur camarade.

Dans l'hôtel voisin, c'est Baladié que nous surprenons en train de se faire raser d'une façon plutôt fantaisiste, par Matheu et Bonsquet.

Là encore, le moral est excellent, et Baladié encore qu'il porte maintes écorchures, traces du match joué le dimanche précédent sur un terrain gelé, déclare, comme son capitaine, que

L'équipe est réunie aujourd'hui. Le départ s'effectuera à minuit 25, à la gare Saint-Lazare. Le général Duché, vice-président de la F.F.R., présidera la délégation fédérale qui comprendra notamment MM. Laurent, secrétaire général, Jauréguy, Verger et Leroux.

faire visite à ses parents, à Creil.

Ch. Gondouin

L'équipe de France à « Paris-presse »

La plupart des joueurs de l'équipe de France, les avants Mathieu, Basquet, Prat, Soro, Manga, Bruzy, les trois quarts Jarguas, Baboin sont venus à « Paris-presse » boire le porto de l'amitié, où ils furent accueillis par notre directeur sportif Gaston Bénac, qui leur souhaita bonne chance, entouré de nos collaborateurs Charles Gondouin, Géo Villetard, Lucien Gamblin, René Mellix.

CAMBRIDGE et OXFORD à Paris

Le Racing et le Stade Français sont en pourparlers avec les Universités de Cambridge et d'Oxford.

Il s'agit d'organiser deux matches qui opposeraient, à tour de rôle, l'équipe de Cambridge à celle du Racing et le « quinze » d'Oxford à celui du Stade.

Les « Kiwis » joueront à Paris

LONDRES. — L'équipe néo-zélandaise de rugby, les « Kiwis », jouera deux matches contre l'équipe de France. Le premier, le 9 ou 10 mars, à Paris, et le second, le 23 ou 24 mars, à Toulouse ou Bordeaux.

Les "gros bras" de l'équipe de France...

...jouent au plus fort pour tirer Prat du lit. Ce dernier résiste, mais il n'aura aucune chance. De g. à d. : Buzy, Junquas, Prat, Moga, Soro.

Les Agenais immobilisent l'ex-Agenais...

...Baudet, parti à Bergerac, qui tentait de se raser la barbouillée de savon. A gauche : Basquet ; à droite : Matheu.

Wanès et Momber font match nul sous le signe de "Pépère" Eudeline

R. Eudeline

C'est encore un chapitre de l'histoire de la boxe qu'on a vécu hier au Central où, sous l'égide du S.C. Xe, on fêtait Robert Eudeline et ses soixante-dix ans...

Les quinze minutes de boxe ininterrompue furent intéressantes et Bebe Jackie Diouf se tailla un succès personnel très vif ; mais attention Assane, votre « espoir » boxe en fausse garde !

Jean Wanès, devant Walter Momber, fut moins bon cette fois qu'il ne l'avait été à la première occasion. L'ombre du comte du droit le retenait visiblement et aussi, à ce qu'il nous a dit, une légère déchirure à l'épaule qui le contraignait à élargir encore sa boxe. Momber lui, a perdu en « rudesse » mais son gauche et ses déplacements ont gagné en souplesse, il peut faire encore mieux s'il veut. En tout cas, la décision de match nul ne lui a pas été avantageuse.

Pour Kouidri
Peiro, puis Degouve...

C'est fait : les Algérois verront le Championnat de France des mi-moyens, le 5 janvier à Alger. — Kouidri-Degouve.

Auparavant Kouidri boxera Peiro vendredi au Cirque d'Hiver.

Rapicano bat Le Balanger

MARSEILLE. — Hier soir, après un combat très courageux, le Havrais Le Balanger a été battu par le Marseillais Rapicano, aux points, en huit reprises. — *Tony Tempesti.*

● *Il n'y aura pas de réunion de soir, à l'Elysée-Montmartre et jusqu'après les fêtes du nouvel an.*

● *Le Prix Noël, alloué aux Etats-Unis, à celui qui a fait le plus pour la boxe, a été attribué, pour 1945, à Jimmy Walker, l'ancien maire de New-York.*

● *Débuts probables d'Orsatelli, en lourds, au Palais de Glace, contre Garcia. Pourparlers pour Kid Marcel-Villemin.*

André Routis, qui fit une exhibition avec Robert Sirvain, constatait à sa descente du ring :

« Il a grossi plus que moi »..., mais nous n'avons pas entendu ce que disait Sirvain. — C.-W H.

L'AVIA CLUB DÉMISSIONNE de la Fédération Française d'Athlétisme

Il y a quelques jours, le L.O.U. s'affiliait à la F.S.G.T.

Aujourd'hui, c'est l'Avia Club qui va à la Fédération travailliste.

Mais, alors que le L.O.U. continue à rester membre de la F.F.A., l'Avia Club a démissionné de cette dernière Fédération.

Les deux cas sont donc très différents. Le L.O.U est passé à la F.S.G.T. pour donner davantage d'épreuves à courir à ses athlètes.

L'Avia Club, lui, s'en va définitivement parce qu'il n'est pas content. Et ce mécontentement pourrait bien provenir de ce que de nombreuses mutations d'athlètes ne lui ont pas été accordées.

Voici l'opinion d'une personnalité de la F.F.A. en ce qui concerne les athlètes Beaudouin et Crépin :

« Beaudouin et Crépin ont demandé une licence pour l'Avia Club qui leur a été refusée. Ils sont donc individuels.

» A ce titre, ils ne sont pas solidaires de l'Avia Club et ne sont pas considérés comme démissionnaires de la F.F.A.

» Ils pourront donc continuer à participer aux épreuves que nous organisons, ainsi qu'à celles de la F.S.G.T., s'ils en ont envie. »

Raymond MARCILLAC.

"Dynamo" jette le trouble chez les Britanniques

LONDRES — Le versement de sommes importantes aux footballeurs de Dynamo, qui viennent d'effectuer une tournée en Angleterre, a quelque peu étonné les officiels britanniques.

Le secrétaire de l'Association de football écossais George Graham, a déclaré que si cette nouvelle était exacte, le fossé qui existe entre l'idéal des footballeurs britanniques et continentaux sera encore élargi.

— Il faudra, a-t-il ajouté, que certains points soient éclaircis avant que nous établissions des relations solides avec les pays continentaux.

De son côté, George Allison, le réputé manager d'Arsenal, a qui il a été affirmé qu'il n'y avait pas de footballeurs professionnels en U.R.S.S., a souligné que les sommes qui ont été allouées aux joueurs de Dynamo pour « services rendus » compliquent singulièrement la situation.

France-Autriche le 5 mai à Paris

La 3F et la Fédération autrichienne se sont mises d'accord pour faire disputer le match France-Autriche le 5 mai à Paris.

Jacques LANNERS le « Médaillé »

En finale de la dernière Médaille un jeune et grand garçon blond, au nom à consonance belge, a dominé nettement ses adversaires Moineau et Long. C'est Jacques Lanners, du C.S. Issy-les-Moulineaux, club qui a sorti «Scuffs, « Jago », Rimoli, etc.

Licencié depuis mars dernier, Lanners est né le 8 mars 1929, à Puteaux. Il mesure 1 m. 84 et pèse 71 kgs.

— Mon grand-père est Luxembourgeois, nous disait-il, et dans la famille, nous sommes tous grands. Mon père a couru en 1922 sous les couleurs du F.A.C.B.B. Il me conseille et comme il est établi marchand de chaussures, à Epinay, c'est moi qui suis chargé de faire les livraisons avec mon vélo.

— Parez-vous de la route ?

— Non, je vais me spécialiser dans la vitesse et les omnium.

M. Jacquesson tient peut-être en Lanners, un second Scuffleben. — René Mellix.

Les « Métropole » 46

Romain Bellenger, directeur sportif de « Métropole », a renforcé l'équipe qui, cette saison, lui apportera les plus beaux succès.

Son team '46 sera le suivant : *Tessier, Goutorbe, Thiétard, Lauk, Huguet, Macoria*, équipiers 45, plus *Deput, Brambilla, Mahé, Cheron* et le Cermontois *Barles* — R. M.

● Rivoal, Baldassari, Doguette, Causeret, se rencontreront, le 25, dans une poule de vitesse.

Jany à Tourcoing les Tourquennois à Toulouse

ROUBAIX. — Le Toulousain Alex Jany viendra à Tourcoing, les 19 et 20 janvier. Quant aux Enfants de Neptune de Tourcoing, ils se rendront en juin, à Toulouse, où ils rencontreront le Toulouse O. E. C.

● Idée, Maye, Rossi, Lauk, Goutorbe, Desmoulins, disputeront, le 25, au Vél' d'Hiv', un omnium en trois manches dont une de 20 km. derrière Derny.

"Jacques Anquetil est un champion..."

*Jacques Anquetil est un champion, mais il n'aura jamais la classe de Georges Speicher, Antonin Magne, Roger Lapébie, Gaston Rebry, Sylvère Maes, Learco Guerra, Alfredo Binda, Nicolas Frantz, Ottavio Bottecchia, Henri Pélissier, Lucien Buysse, Romain Gijssels, Gino Bartali, Fausto Coppi, Jean Aerts, Jean Alavoine, Jean Dhers, Jean Leulliot, Jean Robic, Jean Goldschmit, Jean Diederich, Jean Kirchen, Jean Wagner, Jean Bobet, Jean Dotto, Jean Stablinski, Jean Malléjac, Jean Mineur, Jean Forestier, Jean Gauthier, Jean Le Ny